

## 4 Économie

## Travaux d'aménagement et de bitumage des voiries de Libreville, à "Nzeng-Ayong-Dragages"

## Le soulagement des riverains

MNN

Libreville/Gabon

Relancés en janvier dernier, les travaux de bitumage de "Dragage", à Nzeng-Ayong, dans le 6e arrondissement de la commune de Libreville, sont sur le point d'être livrés au public, à la grande satisfaction des habitants de ce quartier.

À Dragages, la chaleur qu'émet le soleil au zénith en ce dernier samedi du mois d'août ne semble pas influencer les piétons qui paraissent prendre du plaisir à marcher sur la principale voie nouvellement goudronnée de leur quartier. Ainsi, malgré le fait que les travaux ne soient pas encore totalement livrés, les habitants de la zone dite "Dragages", dans Nzeng-Ayong, l'un des plus grands quartiers du sixième arrondissement de Libreville, expriment déjà leur soulagement. Reprise depuis janvier dernier, la construction de la rue partant du "Carrefour-Dragages" vers l'école privée "Le guide de nos enfants" a connu une grande avancée.

"Avant les travaux, la route était vraiment très dégradée. C'était même



Une grande partie de la chaussée à Dragages a été bitumée, à la grande satisfaction des populations.

Photo : Maixent Niouloume



Entre temps, les travaux se poursuivent sur d'autres ruelles.

Photo : Maixent Niouloume



Ici, l'on attend plus que la dernière couche de bitume.

Photo : Maixent Niouloume

un calvaire pour circuler en saison de pluie. Aujourd'hui, c'est un soulagement", s'est réjoui Bernard Biyogue, habitant de la localité. Même son de clo-

che pour Loïc Mfougue, un jeune du quartier. "Pour nous, jeunes habitants de Dragages, c'est une satisfaction. D'abord, ils avaient commencé les travaux il y

a deux ans, puis ils avaient arrêté. Ils avaient laissé la route dans un piteux état, ce qui avait aggravé les difficultés de déplacement pour les véhicules et pour nous

les piétons. Aujourd'hui, nous sommes satisfaits des travaux", a-t-il confié.

Avant ces travaux, les riverains éprouvaient beaucoup de mal à sortir et

rentrer dans leur quartier. Très souvent, ces derniers se voyaient obligés de proposer un double tarif aux conducteurs de taxis ou de clandos pour arriver à leur domicile.

"On vivait le calvaire ici avec la boue pendant les pluies et la poussière pendant la saison sèche", a affirmé une riveraine. Le matin, élèves et travailleurs parlaient de la maison armée de deux paires de chaussures pour affronter la boue qui se formait sur leur chemin à la moindre pluie. Une paire pour traverser les zones boueuses et une autre à porter après avoir franchi ce véritable parcours du combattant.

Chaque évolution ayant ses avantages et ses inconvénients, les chauffeurs qui empruntent cette voie abusent malheureusement, désormais, de la vitesse. Or, la zone compte quatre écoles : un lycée et trois écoles primaires et préprimaires. Les riverains espèrent donc qu'avant la livraison, cette voie sera dotée de dos-d'âne et de panneaux de signalisation qui permettront de prévenir et de diminuer les risques d'accidents.

## Hydrocarbures/Permis Dussafu/Panoro Energy

## Réserves pétrolières en hausse de 31,2 millions de barils

W.N.

Libreville/Gabon

L'AUDITEUR indépendant des réserves Netherland, Sewell. & Associates Inc, a publié, le 29 août dernier, à Oslo, en Norvège, son rapport semestriel sur les réserves de pétrole du permis Dussafu, situé au large de Mayumba. Ledit rapport indique que les réserves de pétrole du permis Dussafu ont augmenté de 31,2 millions de barils,

Les réserves prouvées de brut découvertes par Panoro Energy sont situées dans cette zone.



Photo : DR

soit une hausse de 89 %, par rapport à celles déclarées à la fin de l'année 2018. À la grande satisfaction de John Hamilton, président-directeur général du Groupe pétro-gazier norvégien Panoro Energy. "Ce rapport de NSAI sur les réserves de mi-année indique une croissance de 89 % de nos réserves nettes de 2P à Dussafu et confirme la valeur de notre actif gabonais. Nous sommes très encouragés par la révision à la hausse des estimations des réserves et continue-

rons à faire progresser le potentiel de développement de Dussafu", a-t-il indiqué. Pour l'entreprise, l'augmentation des réserves est due en premier lieu à une augmentation des réserves brutes restantes à Tortue évaluées à 5,8 millions de barils, soit une hausse d'environ 16 % par rapport à la fin de l'année 2018 et, d'autre part, à l'ajout de nouvelles réserves d'une capacité de 25,4 millions des barils.

## Brèves

## Secteur privé africain/La Bad et le Japon vont mobiliser 3,5 milliards \$

LA Banque africaine de développement (Bad) et le Japon vont mobiliser près de 3,5 milliards de dollars pour le secteur privé africain, a indiqué cette semaine l'institution panafricaine dans un communiqué publié sur son site. D'après ledit communiqué, le nouveau financement servira à appuyer la phase 4 de l'Initiative pour le renforcement de l'aide au secteur privé en Afrique (EPSA) qui vise à stimuler une croissance durable

et inclusive. Dans le cadre de la quatrième phase du projet, un accent particulier devrait être mis sur les secteurs de l'électricité, des transports et de la santé. Notons que le Pays du Soleil levant devrait fournir un financement de 1,75 milliard \$ pour l'initiative. La Bad mobilisera de son côté, le même montant.

## Les échanges commerciaux entre l'Afrique et la Russie ont atteint plus de 20 milliards \$ en 2018

En 2018, les échanges commerciaux entre la Russie et

les États africains se sont élevés à 20,4 milliards \$. C'est ce que révèle l'agence de presse TASS, citant une source officielle. D'après le média russe, ce chiffre représente une hausse de 17,2 % par rapport au volume des échanges commerciaux de 2017 entre les deux parties. Les exportations russes vers le continent noir ont atteint 17,5 milliards \$ tandis que les exportations africaines vers la Russie se sont chiffrées à 2,9 milliards \$. L'Afrique du Sud, l'Algérie, l'Égypte, le Kenya, la Côte d'Ivoire, le Maroc, le Ni-

geria, le Soudan, la Tunisie et le Sénégal ont été les principaux partenaires commerciaux de Moscou sur le continent africain, l'année dernière. Ceux-ci ont principalement exporté vers le pays des tsars des produits alimentaires, des matières premières agricoles, des textiles, des chaussures, des voitures, des équipements, des véhicules de transport et des produits minéraux.

Angola/Les Nations unies octroient 465 millions \$ à la lutte contre la sécheresse Les Nations unies ont débloqué

un financement de 465 millions \$ pour lutter contre la sécheresse dans les provinces de Huila, de Namibe et de Cunene en Angola. Le financement servira dans un projet de mitigation des effets des vagues de sécheresse sur les populations et sera débloqué sur quatre ans. "Avec ce projet, nous envisageons un travail multisectoriel qui permettra de renforcer la capacité des populations à faire face aux vagues de sécheresse", a affirmé Pier Paolo Balladelli, le coordonnateur résident des Nations unies en Angola.